

Olivier Véran : un as dans l'art de faire peur

Par

Abubakr Diallo

5 novembre 2020



Le ministre français de la Santé, Olivier Véran, est un expert dans l'art de faire peur à ses concitoyens, en atteste sa sortie à l'Assemblée nationale, alors qu'il donnait un exemple de malade à donner froid dans le dos.

Le mardi 3 novembre 2020 fera date. Pour cause, un ministre de la République française s'est autorisé à servir une phrase on ne peut plus

exceptionnelle aux élus du peuple, dans leur temple : le Parlement. « C'est ça, la réalité, mesdames et messieurs les députés, si vous ne voulez pas l'entendre, sortez d'ici ! ». Comprenez par ici, l'Assemblée nationale.

Si les députés ne veulent pas entendre quelle réalité ? La réalité, c'est une exception, d'un malade de 28 ans, qui est entre la vie et la mort. Suivons le récit d'Olivier Véran, digne d'un professeur de poésie. « Dans la première chambre, il y avait un jeune homme de 28 ans, dans le coma, intubé et ventilé avec pas moins de dix pousse-seringues pour pouvoir à la fois l'alimenter et lui fournir les médicaments essentiels pour le maintenir en vie », a narré Olivier Véran.



Un récit digne d'un professeur de poésie. Car si la France, une certaine France, en arrive à voir un jeune de 28 ans se faire dominer, à ce point, par le Coronavirus, c'est qu'il y a problème. Si ce jeune ne souffre pas de comorbidité sévère, c'est qu'il y a eu problème. Car un jeune ne peut pas mourir de Coronavirus dans des conditions normales. Il y a forcément soit

une négligence, soit une comorbidité. Ce qui constitue une exception, donc un mauvais exemple dont le ministre s'est servi pour faire peur aux Français.

Sauf que la France, sixième puissance mondiale, est subitement devenue fébrile. Un géant aux pieds d'argile. La France subitement devenue incapable, un véritable manchot où la médecine est incapable de faire ce que des Africains réussissent. Au Sénégal, par exemple, même les infirmiers sont autorisés à prescrire contre le Coronavirus. Les patients sont traités et mis en isolement chez eux, selon les cas. La France, elle, au tout début de la pandémie, décide d'écarter les médecins, plus de 100 000 (médecins de famille et autres généralistes de cabinets privés). Que se passe-t-il quand on part en guerre, fusse-t-il contre le Coronavirus, ce petit ennemi invisible, et qu'on se permette d'écarter l'essentiel de son armée ?

C'est ce qui est arrivé à la France qui a décidé de réinventer la médecine. Que cherchent les autorités françaises, en prenant la décision d'interrompre l'utilisation de l'hydroxychloroquine, seul médicament pour le moment capable de traiter le Coronavirus ? Comment la France en est arrivée à interdire à un médecin, et à cent mille autres d'exercer leur métier de sauver des vies, au cours de la dite première vague ? Qu'est-ce qui se cache derrière les agitations et hésitations des autorités françaises ?



© Stéphane Lemouton / Bestimage / GALA

Une France subitement devenue médiocre en médecine. La France des De Gaulle, Mitterrand et autre Chirac, devenue fébrile face à un virus que les Seychelles et l'Erythrée, qui comptent chacun zéro mort, ont pu mettre à genoux. Ce virus, rattaché au manque d'hygiène, que les Africains ont pu neutraliser, au moment où la France cherche encore ses armes. Parlant d'armes, au fait avec quelles armes la France compte-t-elle affronter et vaincre le Coronavirus ?

Il paraît qu'il s'agit d'un vaccin. Avec le Coronavirus, la médecine est en passe d'être révolutionnée. En France sans doute. Une science incapable, en quarante ans de recherches, de trouver un vaccin contre le SIDA, est devenue, d'un coup, performante. Oui, ils sont subitement devenus des

génies, ces chercheurs. Oui, ils ont de l'imagination. Une imagination fertile subite pour mettre au point un vaccin, en moins d'un an.

Comme celle d'Olivier Véran, qui prend une exception, pour la servir comme une pièce de théâtre au Parlement. M. Véran, si en France, un jeune de 28 arrive à ce stade du Coronavirus, c'est que la France aura fléchi. Elle aura complètement échoué. Bien vrai que votre histoire a fait pleurer plus d'un, jusqu'en Afrique où on considère que ce jeune de 28 ans aura sans doute été sacrifié. Car ailleurs, les jeunes de cet âge guérissent du Coronavirus, même sans traitement. Ces jeunes font partie de ceux que vos « avocats » qui combattaient la version de Raoult, classaient dans les 85% des malades du Covid qui guérissaient sans traitement.



Vous êtes un as dans l'art de faire peur. Vous avez jusqu'ici réussi à faire peur à beaucoup de Français. Sauf que beaucoup d'entre ces Français ont commencé à ouvrir les yeux et comprendre une politique unique au

monde : des dirigeants qui terrifient leur population, sans raison. Comment la France s'est-elle retrouvée avec plus de 36 000 mille morts entre les bras. Comment M. Véran ?

Même l'Afrique du Sud, pays le plus touché du continent africain, n'a pas atteint les 20 000 morts. Le Nigeria, qui a une population de près de 200 millions de personnes, n'a pas enregistré 1 200 morts. Comment cette sixième puissance mondiale peut-elle expliquer ce nombre élevé de morts ? Bien évidemment, la France est partie en guerre contre le Coronavirus avec des soldats liés, les mains attachées. Avec des manchots : au nombre de 100 000 médecins (médecins de famille et autres généralistes de cabinets privés) écartés, exprès, de la guerre.

Pour bien sûr la perdre et se retrouver avec des morts à la pelle.

Pourquoi ? Juste pour faire peur. Puis passer à la seconde étape et faire passer tout ce qu'on veut ensuite : on confine et on étouffe tout et tout le monde. On tente d'imposer un vaccin. Quel vaccin peut être fiable en moins de cinq années de recherches et d'expérimentation ? Joli coup de théâtre monsieur le ministre. En espérant que la justice française fera son travail.



Quant à la leçon donnée aux députés : « Vous êtes en train de débattre de sujets alors que nos soignants se battent pour sauver des vies ! ». Quelle est le centre d'intérêt de votre leçon ? Quel est le rôle des députés ? Vous voulez sans doute que les députés enfilent des blouses blanches. Parce que vous, en tant que soignant, puisque vous êtes médecin, vous avez une fois administré un traitement à un malade de Coronavirus ? Que voulez-vous reprocher aux Parlementaires ? Le fait de faire leur boulot comme vous faites le vôtre ?